

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.



Pour aider nos parents,  
et pour les remercier.

Chers Croisés,

L'âge de l'enfance est un âge d'insouciance. Et tant mieux, d'une certaine façon ! L'insouciance, c'est lorsqu'on n'a pas de souci. On ne se tracasse de rien. Telle est un peu la vie de l'enfant. Sa maman s'occupe de sa santé, de ses repas, de ses vêtements. Son papa apporte assez d'argent à la maison pour suivre des études, avoir quelques affaires personnelles, et même passer quelques jours de vacances hors de chez soi. C'est pour cela que la vie d'un enfant est plus simple et plus heureuse ! Ce sont ses parents qui ont tous les soucis, l'enfant n'a plus qu'à goûter la vie. N'est-ce pas merveilleux ?

Du reste, c'est un peu comme cela qu'un chrétien devrait vivre : Dieu a le souci de notre vie éternelle. Nous n'avons qu'à nous abandonner à lui. Il

nous donne tout ce qu'il nous faut pour aller au Ciel. Telle est la simplicité de la sainteté !

Cependant, il faut ouvrir les yeux sur les bienfaits qui nous viennent tant de Dieu que de nos parents. Voilà pourquoi, chers Croisés, vous devez essayer de voir les sacrifices que font vos parents pour vous. Ils ne vous les montrent pas, parce qu'ils vous aiment. C'est aussi parce qu'ils vous aiment que vous avez l'impression que tout est facile pour eux. Il n'en est rien ! Et vous vous en rendrez compte plus tard, mais ce sera peut-être un peu trop tard.

Profitez de vivre encore auprès d'eux pour avoir une véritable gratitude : sachez leur dire merci, apprenez à les aider et à leur rendre service sans qu'ils vous demandent rien. C'est la meilleure façon de vivre l'esprit de sacrifice et de reconnaissance.

Abbé Gabriel Billecocq+



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°379 Décembre 2024

## Préparer la venue de Jésus

Zachée entra en trombe dans sa maison :  
– Holà ! Tout le monde !  
– Que se passe-t-il ? lui demanda sa femme interloquée.

– Femme ! C'est extraordinaire ! Jésus va venir chez nous !

– Jésus ? Le prophète ? Lui-même ? Chez nous ? Ici ? Mais quand ?

– Ce soir même ! Il me l'a dit à l'instant quand je suis descendu du sycomore.

– Que faisais-tu dans un arbre ? À ton âge ce n'est pas sérieux, on ne grimpe plus aux arbres.

– Je t'expliquerai plus tard. Pour le moment, il n'y a pas une minute à perdre, il faut tout préparer.

– Mais je n'ai pas assez de temps, il faut faire des courses, préparer le repas, astiquer les meubles, réparer la

porte (depuis le temps que je te le dis), faire le ménage et tant d'autres choses encore... Tu t'imagines que cela se fait tout seul ?

– Ne t'inquiètes pas, femme ! Ce n'est pas cela qui importe le plus.

– Ah bon ? Et quoi encore ?

– Il faut surtout préparer notre cœur, c'est pour cela qu'il est venu sur terre, c'est pour cela qu'il vient ici ce soir.

– Je ne comprends pas.

– Ce Jésus n'est pas comme les autres. Il s'intéresse à notre âme et non pas à nos richesses. Je veux dès maintenant lui préparer un cœur pur et excellent, enlever de mon âme tout ce qui est laid, demander pardon pour mes péchés, réparer tous les torts causés par mon avarice, corriger mes défauts. En un

mot, je veux l'accueillir comme il convient pour l'aimer comme il le mérite. Il ne sera pas dit que Zachée n'était pas prêt à recevoir Jésus !



« Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi ! »

Abbé Guillaume d'Orsanne +  
Aumônier de la Croisade pour la France

## Le mot des sœurs

Chers Croisés,

**T**andis que le bon saint Joseph frappe aux portes des hôtelleries de Bethléem, la Sainte Vierge toute douce et silencieuse, pense au petit Enfant qui va naître... Son Cœur est bien triste d'entendre partout les portes qui se referment. Et de sa prière, elle cherche à consoler déjà la peine de son Fils, que les hommes ne veulent pas recevoir chez eux.

Elle revoit la chute de Lucifer, le plus beau des Anges, qui n'a pas voulu s'incliner devant son Dieu. Puis toutes les âmes qui l'ont suivi dans son orgueil, en se détournant de leur Créateur et Sauveur.

La Sainte Famille pénètre alors dans une humble étable. Tout y est bien pauvre et froid pour accueillir le Fils de Dieu. Et pourtant, une très grande joie y règne lorsque le grand mystère s'accomplit à minuit. Ce n'est pas la joie des richesses ou des cadeaux, puisqu'il n'y a rien de tout cela dans l'étable. Oh non, c'est une joie bien plus profonde,

la joie du sacrifice par amour (« SPA », comme disent les croisés !), la joie d'aimer le bon Dieu, de se gêner un peu pour lui faire plaisir...

Et Notre-Dame qui « médite toutes ces choses en son Cœur », pense à présent à toutes les âmes qui consoleront son divin Fils. Elle voit déjà la belle armée des petits Croisés qui, en ce Noël 2024, veulent offrir à Jésus une douce crèche en leur cœur. Elle s'apprête à guider tous ceux qui

viendront se mettre à son école pendant l'Avent ! Oui, chers enfants, regardez la

Sainte Vierge, pensez souvent à elle au cours de vos journées, demandez-lui son aide, priez-la d'enlever de votre âme tout ce qui pourrait blesser son

Jésus (comme la paresse, la jalousie, l'égoïsme, la colère, la bouderie, la vanité, la vulgarité...) et d'y installer à la place le courage, la charité, la douceur, la serviabilité, l'humilité, la pureté ...

Comme cette bonne Maman sera contente de vous aider ! Avec Elle vous découvrirez que : un Avent généreux prépare un Noël vraiment joyeux!



sieur le curé, avec émotion, souhaite la bienvenue à ses bien-aimés paroissiens, parle du grand mystère qui s'est accompli, en pareille nuit, bien des siècles auparavant, dans l'étable de Bethléem, et dit la joie de son âme de donner l'Enfant-Jésus à son troupeau fidèle.

À minuit on chante la Messe, mais à mi-voix, par précaution. Tous les assistants, sauf les jeunes enfants, s'approchent de la Sainte Table. Que d'actes d'amour dans cette réunion de chrétiens, qui s'exposent à la mort pour recevoir l'Eucharistie ! Ces chrétiens sont bien les descendants des croisés et des martyrs.

Après la messe, deux vieillards, l'un du bourg, l'autre d'un village voisin, s'approchent de l'autel. Ils remercient au nom de tous monsieur le curé, du bonheur qu'il vient de leur procurer ; puis, la voix fortement émue, ils s'écrient :

- Monsieur le curé, maintenant, laissez-nous faire. Nous avons le Bon Dieu avec nous, nous ne craignons plus rien !

- Eh bien ! Oui, mes amis, répond monsieur le curé. Vive le saint Enfant-Jésus !

Alors tous les assistants, les vieux, les jeunes, les femmes et les enfants, chantent à pleine voix le cantique : « Vive le saint Enfant Jésus ! »

C'est toute la forêt profonde qui chante. Un moment, les gardes, croyant que les Bleus sont tombés sur les Vendéens, ont grand'peur, mais ils



comprennent bientôt et, gagnés par l'enthousiasme, à leur tour, ils poursuivent dans les champs voisins le cantique d'amour.

Quelle nuit incomparable ! Quels chrétiens étaient ces Vendéens !

Décembre 2024		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
D	1									
L	2									
M	3									
M	4									
J	5									
V	6									
S	7									
D	8									
L	9									
M	10									
M	11									
J	12									
V	13									
S	14									
D	15									
L	16									
M	17									
M	18									
J	19									
V	20									
S	21									
D	22									
L	23									
M	24									
M	25									
J	26									
V	27									
S	28									
D	29									
L	30									
M	31									
décembre 2024	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples	
<b>Total</b>										

## Histoire



# Une messe de minuit sous la Terreur

*Histoire vraie !*

La messe de minuit a toujours été très populaire en France, et elle se célèbre en presque toutes nos églises avec beaucoup de piété. Que de nombreuses, que de ferventes communions en cette radieuse nuit de Noël ! Et puis que de naïfs, que de touchants cantiques à l'Enfant-Dieu et à sa divine Mère !

Souvent, la fête est passée depuis longtemps que ces pieux cantiques et leurs refrains si doux poursuivent encore notre oreille et charment notre cœur.

Quand, aux jours néfastes de la grande Révolution, les églises de France furent fermées, ces messes solennelles de minuit durent cesser. Ça et là pourtant, dans les maisons privées, parfois même dans les bois,

de saints prêtres la célébraient en cachette, et les fidèles y accouraient avec ferveur. Voici le récit d'une de ces messes de minuit, aussi édifiante que sublime.

On était alors en décembre 1794, aux moments les plus affreux de la Grande Guerre de Vendée.

La paroisse de Beaufou, dans le bocage vendéen, était mise à feu et à sang par les bandes révolutionnaires. C'était, il est vrai, une paroisse modèle, car on n'y trouvait pas un ennemi de la religion, pas un traître. Des espions venaient fréquemment au bourg, pour essayer de surprendre le secret des réunions paroissiales.

Les hommes veillaient bien. Les cachettes étaient sûres. Rien ne transpirait.

Le curé Joubert, un saint prêtre, homme de toutes les audaces, voulut donner à ses ouailles une Messe de



minuit solennelle. Il visita toutes les maisons, informa de son dessein les familles. Partout on accueillit avec reconnaissance le périlleux projet. On se prépara à la solennité dans la prière la plus fervente. Toutes les personnes en âge de communier se confessèrent.

Pendant ces pieux préparatifs, dix jours avant la fête, une colonne de « Bleus » vint s'abattre dans les villages voisins. Le temps se gâta aussi. Il pleuvait tous les jours, et pour peu que la pluie continuât, elle rendrait impraticables



les routes et impossible la cérémonie qui devait avoir lieu dans le Bois des Rivières, non loin du village de la Li-

monière. Mais tous les obstacles s'aplanissent. Les « Bleus » (soldats de la Révolution) sont délogés de leurs positions par les troupes vendéennes. Le vent, sautant au Nord, chasse la pluie, le froid sec sèche la terre, il gèle très fort. Un temps clair arrive. L'espérance renaît dans tous les cœurs.

Vive Noël !

Des jeunes gens ont vite fait de construire, sous la direction du curé,

une église de branchages au beau milieu du Bois des Rivières. Après avoir déblayé un espace convenable pour contenir les assistants, ils suspendent d'un arbre à l'autre de longues perches recouvertes de genêts et de bruyères. Ils placent de grandes branches sur les côtés pour arrêter le vent. Du feuillage

haché sert de carrelage. À l'extrémité, du côté du soleil levant, s'élève un tout petit autel. La veille de Noël, dès le matin, par petits groupes, on part des villages voisins. Beaucoup font semblant d'avoir des affaires assez loin. Quand ils arrivent près du bois, ils le contournent pour dérouter les traîtres, s'il y en a sur le passage. Une quinzaine d'hommes, postés à une certaine distance, surveillent les environs ; ils doivent tirer des coups de fusil en cas de danger.

À 10 heures, l'église rustique est entièrement pleine. Les étoiles scintillent dans le ciel. Un petit vent froid et sec souffle dans les branches et jette dans l'air un murmure sonore qui porte au recueillement. Deux cierges tremblent sur l'autel. Des torches de bois épineux, plantées en terre, répandent de la lumière dans l'assemblée. Il en est qui lisent leurs prières dans leurs gros livres d'heures.

La cérémonie commence par la récitation du chapelet suivi des invocations au Cœur de Jésus. Puis mon-

## Trésor du mois de décembre

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

**Pour aider nos parents, et pour les remercier.**

### Résultats des Trésors du mois de septembre 2024

L'intention était : **Pour consoler Notre-Dame des Douleurs.**

Trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
142	3813	1187	1082	1943	7037	13034	1732	172	4737



Et toi, que vas-tu apporter à l'Enfant-Jésus ?

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique  
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE